NE

RD D. ZUCKER

cker dont nous publions
e ci-haut vient d'être
général des compagnies
rner et Richard Hudnut

st un ingénieur chimiste
sédant une grande en-
rganisation et l'ad-
maison d'affaires. Au
carrière administrative,
résidé à l'organisation et
es laboratoires de recher-
; fut chimiste en chef de
Company; Pease Labo-
ent de Rumidor Corpora-
n consultant en pharma-
paration de produits de

Taschereau a nié catégo-
t une nouvelle à sensa-
ée par le "Boston Adver-
que le gouvernement pro-
nnerait la régie du com-
eurs. "C'est de la pure
e le premier ministre.

* * *

e bois, érigée au centre du
l'Exposition de Québec,
acques-Cartier le décou-
da. Cette croix rustique
eudi par Son honneur le
ec, M. J.-E. Grégoire et
Mgr P.-B. Garneau, P. A.

* * *

e belge s'est jetée en
voi de l'Ocean Limitée,
ue ce dernier venait de
de la gare de Rimouski.
nait de Sydney et devait
Québec à bord du "Du-
. Le corps de la victime
beau, a été transporté à
Rimouski où se tiendra

* * *

mille Belges ont suivi la
e de feu Sa Majesté la
tride, épouse de Léopold
ccidentellement ces jours
ervice funèbre fût chanté
olique de Sainte Gudule,
le cardinal Van Roye à
ce funèbre. Une salve de
de canon, le tintement
une sonnerie de clairon
fin de ce triste voyage à

* * *

ns de 1930 à 1934, 12
ont été placées su
e la province de Québec,
nt été rapportés par M.
sous-ministre de la Colo-
bec, et nouveau Comman-
e du Mérite Agricole, la
ère, l'établissement des
plan Vautrin fonctionne
hard témoigne de l'excel-
que poursuivent, depuis
les Sociétés diocésaines
n dans la province de

OUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-
ANTI-TOSSA, le meilleur ré-
oste 85c. Pour toute autre mala-
gratuite. Ecrivez-nous. The
Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie

NOTRE FEUILLETON

PATROUILLE DES AIGLES

Par RAPHAËL ROCH

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

Le lendemain, la bande joyeuse partait. Vingt-quatre heures plus tard, elle débarquait au cœur du pays basque et s'installait pour quelques jours dans une propriété inhabitée. Le château était en ruine depuis des siècles et, seule, une ferme tout près d'un village de trois cents âmes était occupée par les gardiens de cette antique demeure féodale. Les maîtres ne venaient qu'une fois l'an, le jour où ils offraient le pain bénit à la grand'messe.

Voilà donc la Compagnie chez elle, dans ce parc, près d'une pièce d'eau, sous les grands arbres. Les tentes sont dressées, le feu est allumé pour préparer le déjeuner auquel on s'apprête à faire honneur. Le repas une fois terminé, une sieste d'une heure donne à chacune la liberté de s'étendre, de dormir, ou de lire et d'écrire à sa famille. Des jeux s'organisent aussi.

—Tiens, Suzette, regarde comment se fait un nœud, dit l'une d'elle. En voici un très simple.

—Mais je sais faire celui-là, répond Suzette. Apprends-m'en un autre. Je veux savoir faire un nœud marin difficile.

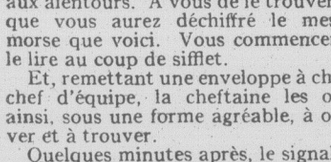
A ce moment, un coup de sifflet impérieux ordonne le rassemblement. Aussitôt les endormies se réveillent, les lettres sont interrompues et les nœuds inachevés. Chaque équipe, en file, écoute la cheftaine.

—Il y a, dit-elle, un trésor à chercher aux alentours. A vous de le trouver, dès que vous aurez déchiffré le message morse que voici. Vous commencerez à le lire au coup de sifflet.

Et, remettant une enveloppe à chaque chef d'équipe, la cheftaine les oblige ainsi, sous une forme agréable, à observer et à trouver.

Quelques minutes après, le signal leur est donné, et toutes d'entreprendre la lecture du message.

MESSAGE (1)



(1) Ce qui veut dire: Dans la grosse tour, flanc sud, se trouve un trésor entre deux pierres de la muraille.

Moineaux, Tourterelles, Allouettes et Rossignols s'essayent à être les premiers à déchiffrer le message. L'émulation est grande. Les Moineaux, groupés ensemble, se lèvent précipitamment et ont l'honneur d'être à l'avant pour découvrir le fameux trésor.

—Deux par deux! dit Thérèse, le chef d'équipe, vous trouverez plus facilement.

Et comme leurs frères les Oiseaux du même nom, cette petite bande s'envole pour sauter de-ci, de-là, vers les buissons et les ruines.

Des rires, des cris, que les échos répètent, grossis par ceux des Tourterelles, puis des Alouettes et enfin des Rossignols, font revivre cex vieux murs austères. Depuis des siècles, ils n'ont vu tant de jeunesse, aussi semblent-ils moins moroses. Le soleil égaye de ses rayons leur teinte sombre et en atténue ainsi la mélancolie.

En quelques bonds, les marches du vieil escalier son escaladées par cette Compagnie intrépide, malgré les ronces qui l'entourent. A l'aide de leurs couteaux, les Guides se frayent un passage. D'autres vont, par les douves, rejoindre la grosse tour qui renferme le fameux trésor.

Suzette et une de ses compagnes gagnent un pan de mur sur la crête duquel s'élancent des fleurs sauvages.

Voici une ouverture qui mène à la grosse tour, se disent-elles l'une à l'autre.

Suzette court en avant, pénètre dans un couloir obscur. Son briquet ne s'allume pas, malgré ses efforts réitérés. Elle avance, tourne à droite, pensant voir le jour, et finalement se perd dans le dédale des couloirs, appelant en vain son amie. Mais celle-ci, engagée dans un autre chemin, ne l'entend pas.

Les Allouettes ont trouvé le trésor que renfermait la grosse tour. C'est le foulard aux couleurs de la Compagnie. Il est agité. La cheftaine le voit. Un coup de sifflet strident ramène les Guides au camp.

Chaque chef d'équipe fait l'appel. Il manque un Moineau. C'est Suzette. Elle est en retard.

—Nous étions ensemble, explique sa compagne, je n'ai pu la suivre tant elle courait vite, et je l'ai perdue de vue.

—Elle doit être inquiète, dirent plusieurs, de ne plus nous entendre.

Thérèse alors donne deux coups de sifflet prolongés — (m), lettre initiale des Moineaux. L'écho seul répond. Deux secondes. Elle recommence. Et, de nouveau, l'écho seul répond encore et s'achève lentement et douleureusement.

En entendant ce son plaintif l'émotion les gagne toutes.

Odette Davoy sent plus que jamais le poids de sa responsabilité.

—Courons toutes aux ruines, dit-elle, à part le Rossignol qui va garder le camp, et cherchons Suzette jusqu'à ce que nous la retrouvions. Tourterelles, vous êtes chargées de la signalisation, en cas de besoin.

Puis, se tournant vers les Moineaux, elle questionne :

—De quel côté l'avez-vous vue passer ?

—Elle est allée vers ce pan de mur.

Toutes se précipitent dans cette ouverture donnant accès à un couloir sur lequel s'ouvrent d'autres couloirs plus sombres encore que le premier, et toujours les coups de sifflets retentissent, stridents. Ils se perdent dans les murs épais. L'angoisse commence à naître. Des briquets s'éteignent, d'autres se rallument.

—Suzette! Suzette! appelle Odette.

Le son s'étouffe. De réponse, point.

—Elle est peut-être revenue au camp pendant que nous sommes là, dit Odette. Alouettes, allez voir si l'on signalise, et que l'une de vous vienne me le dire tout de suite.

L'obéissance est prompte chez les Guides. Les Alouettes partent en courant mais ne rapportent aucune nouvelle. L'inquiétude est à son comble. La cheftaine ordonne de fouiller par équipes toutes les ruines, les ronces, les arbustes, les douves, et avec leurs briquets les fameux couloirs sombres. Peut-être Suzette a-t-elle eu une défaillance ?

Alouettes, Moineaux et Tourterelles, les unes après les autres, reviennent rendre compte de leur mission. Elles sont livides, la frayeur est peinte sur leurs visages.

—Nous perdons notre temps, pense Odette.

Puis d'un ton bref elle dit :

—Moineaux, tout de suite au village pour chercher du secours !

—Oui, chef, dit Thérèse.

—Je vais avec vous, ajoute Odette, pendant que l'assistante restera ici avec les Alouettes. Tourterelles, signalisez aux Rossignols ce que nous faisons, et qu'ils se tiennent prêts à nous aider au premier signal.

—Bien, chef, répond la C. E.

Le ton de commandement d'Odette donne de l'ardeur à l'équipe des Moineaux. Celle-ci franchi en quelques secondes les trois cents mètres qui la séparent du village. Là, toutes les maisons sont fermées. A cette heure, les paysans sont aux champs. Au presbytère, la vieille servante répond que M. le curé est allé dans la campagne voir un malade, et la pauvre vieille ne sait pas leur dire si Bohème est près ou loin.

Elles entrent à l'église, et dans leur désespérance elles ne remarquent pas ce joyau du moyen âge. Elles implorent du ciel le secours qu'elles n'attendent plus que de lui.

En sortant, les Guides aperçoivent le curé qui revient lentement sur la route en récitant son bréviaire.

—Vite, courons à lui, dit Odette.

En trois mots, elle explique la situation.

—Pauvre enfants! dit le prêtre. A Béhobie vous trouveriez du secours; ce n'est qu'à trois kilomètres, tout à fait à la frontière. Je vais prêter ma bicyclette à l'une de vous. Vous gagnerez du temps. Venez avec moi.

Très vieux modèle, cette bicyclette. Mais elle roule encore bien, et c'est tout ce qu'on lui demande. Thérèse, désignée, l'enfourche. C'est elle qui a décidée Suzette à entrer dans sa compagnie. Si son amie allait être perdue! Dix minutes se sont à peine écoulées qu'elle est à Béhobie. Elle y apprend que des Scouts sont là, qui campent tout près. Elle a vite fait de les trouver. A l'entrée du camp, deux Scouts causent. Haletante, Thérèse les appelle. L'un d'eux se retourne. C'est Raoul! Au cri de surprise de celui-ci répond le cri d'angoisse de Thérèse.

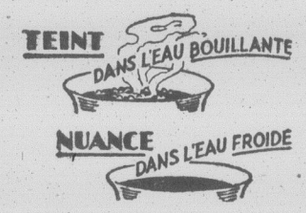
(A suivre)

Pharmacie Bissonnette

Remèdes, prescriptions, articles de toilettes et développement des pellicules photographiques aux prix les plus bas. Attention spéciale aux commandes par la poste, service prompt et garanti.

PHARMACIE BISSONNETTE
rue St-Vallier, Québec.

LES BONS RÉSULTATS DANS LA TEINTURE À LA MAISON DÉPENDENT DE LA QUALITÉ DES PRODUITS EMPLOYÉS

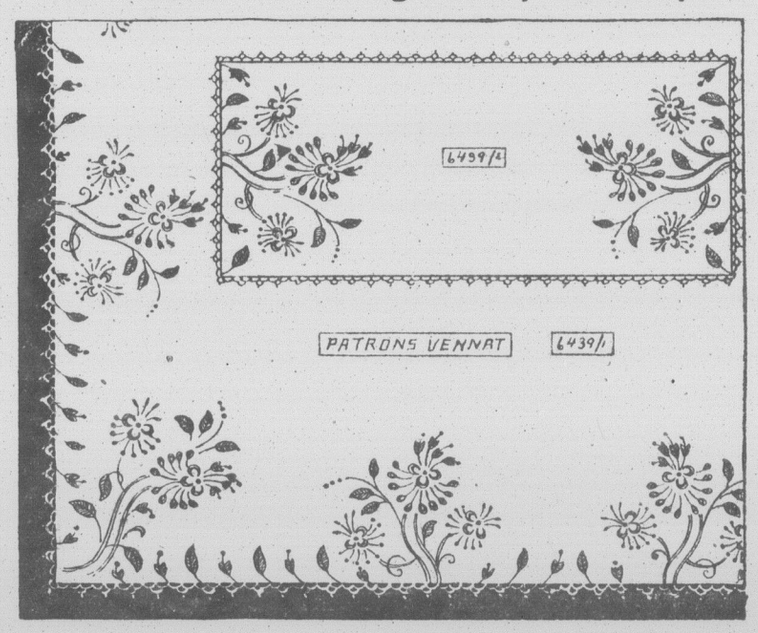


F41H

Sachant bien cela, la plupart des femmes préfèrent employer la DY-O-LA, afin de s'éviter des désappointements qui pourraient être coûteux. La DY-O-LA est une véritable teinture à l'aniline, forte et concentrée. Elle se dissout à la perfection et de façon très complète. Ses couleurs sont uniformes et lavables. La même DY-O-LA teint ou nuance soie, coton, laine, toile, rayon ou tissus mixtes. Prix, 10c le paquet.

TEINTURE DY-O-LA

La broderie est un agréable passe-temps



No 6439.—Nappe de Cuisine, nouveau dessin moderne, très original avec ses feuilles vert clair et rainures brun doré, nœuds français orange brulé, fleurs chacune de trois tons de bleu. A employer de préférence le coton perlé M.F.A. brillant comme de la soie et gardant son lustre au lessivage. Environ $1.05.

Patron à tracer nappe et serviette 25c, perforé 50c, au fer chaud 54 x 54 pouces 50c, 54 x 72 pouces 75c, 6 coins de serviettes 25c. Etampé sur meilleur coton jaune Wabasso 54 x 54 pouces 89c, 54 x 72 pouces $1.10, 72 x 90 pouces $1.55, 6 serviettes 35c. Sur beau coton anglais blanc 54 x 54 pouces 98c, 54 x 72 pouces $1.35, 70 x 90 pouces $1.98. Sur superbe toile huître 54 x 54 pouces $1.75, 54 x 72 pouces $2.60, 72 x 90 pouces $3.75, 6 serviettes 75c.

No 6439.—2 Dessus de glacière à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 30c. Etampé 15 x 36 pouces sur coton jaune 25c, sur coton blanc 35c, sur toile huître 60c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Ltée, No 1 de la Couronne, Québec.

12

12

12